



# «Le mariage est devenu de gauche, un paradoxe incroyable!»

Militante homosexuelle et féministe, l'historienne Marie-Josèphe Bonnet voit dans le mariage pour tous la victoire d'une norme petite-bourgeoise sur la contre-culture et son idéal d'émancipation.

Recueilli par **NATALIE LEVISALLES**  
Dessin **YANN LEGENDRE**



**ADIEU  
LES REBELLES!**  
de **MARIE-  
JOSÈPHE  
BONNET**  
Flammarion,  
136 pp., 12 €.

**M**arie Josephe Bonnet est historienne, militante homosexuelle et féministe. Dans les années 70, elle était au Mouvement de libération des femmes (MLF), elle a cofondé le Fhar (Front homosexuel d'action révolutionnaire) et les Gouines rouges. Aujourd'hui, alors que les militants de la Manif pour tous sont dans la rue et que les Français s'affrontent sur la théorie du genre, elle publie *Adieu les rebelles!* Dans ce livre très stimulant, elle nous

interroge le mariage pour tous est il un progres social ou la victoire d'un tres ancien ordre patriarcal ?

**Vous êtes contre le mariage homosexuel ?**

Je suis contre le mariage en general Pour la feministe que je suis, le mariage est historiquement un instrument de domination des femmes

On a beau dire que, maintenant, les droits des epoux sont egaux, c'est quand même une forme heritee du code Napoleon et qui a longtemps signifie la mise sous tutelle des femmes Pour avoir un statut social, une femme devait être mariee, une femme non mariee etait une vieille fille, une sous femme

Oui, ça a change, mais il faut savoir de quelles formes d'association on herite, liberatrices ou alienantes Dans notre societe, ce sont les droits de l'individu qui sont la base de la Constitution, pas les droits du couple Fonder des droits sur le mariage, c'est revenir en arriere

**Que pensez-vous de ceux qui manifestent encore contre le mariage pour tous et mettent en avant «l'intérêt de l'enfant» ?**

Que les choses soient claires cette question n'est plus d'actualite La loi a ete votee, il faut l'accepter Je ne vois pas en quoi l'intérêt de l'enfant est contrarie par le mariage pour tous Tout le monde peut elever un enfant, quelle

que soit son orientation sexuelle, un homme comme une femme, ce n'est pas contestable

**Que signifie «l'intérêt de l'enfant», que l'on oppose au «droit a l'enfant» ?**

Je ne me situe pas dans cette problematique En revanche, je suis inquiete quand je vois, chez certains couples ho-

**«Est-ce qu'on approuve, avec la GPA, ce mensonge d'une filiation monosexuée, alors qu'on sait la douleur des enfants adoptés qui ne connaissent pas leurs origines ? Est-on d'accord pour que le corps des femmes soit instrumentalisé ?»**

mosexuels, un desir de faire des enfants sans l'autre sexe Pour moi, c'est la procreation qui a permis aux sexes de dialoguer, on a besoin de l'autre sexe pour se reproduire Et heureusement, parce que sinon, les femmes auraient ete exterminées ! C'est une chance que la societe soit mixte On s'etonne parfois que je dise ça, mais c'est parce que je sais que j'ai du masculin en moi, et je l'accepte La sexualite est une partie de notre identite, mais ce n'est pas tout Dire que la sexualite seule nous definit, dire «la seule chose qui compte, c'est avec qui tu baisses», et fonder une solidarite la dessus, c'est du communautarisme **Cette focalisation sur les enfants est-elle inquietante ?**

Le probleme, c'est le developpement

d'une commercialisation (qui existe aussi chez les heteros) autour de la PMA (avec le sperme anonyme achete a l'etranger) et de la GPA [gestation pour autrui], ou l'enfant est arrache a la mere qui l'a mis au monde, alors que, pour l'enfant, l'important est l'acces aux origines On a besoin de savoir d'ou l'on vient pour se construire Est ce qu'on approuve ce mensonge d'une filiation monosexuée, alors qu'on sait la douleur des enfants adoptes qui ne connaissent pas leurs origines ? On veut autoriser les couples riches a faire appel a des meres porteuses Mais quel est le statut de ces femmes des pondeuses ? Est on d'accord pour que le corps des femmes soit instrumentalisé ? Et ou est le point de vue de l'enfant dans cette logique de marche ultraliberale ? Une chercheuse, Françoise Dekeuwer Defossez, a ecrit «La question de la conformite entre la satisfaction des desirs de l'adulte et l'intérêt superieur de l'enfant ne pourra pas être eludee indefiniment » Il faut absolument un debat public sur la question

**A propos du mariage pour tous, vous avez parle de normalisation ?**

Absolument la pluralite, les differentes manieres de vivre, tout est balayé On dirait qu'il n'y a qu'une voie de reconaissance de l'homosexualite, le mariage, alors qu'on a essaye d'autres façons de vivre ensemble Le pacs, en 1999, etait une avancee considerable Même si, a l'epoque, j'etais plutôt pour ameliorer le concubinage qu'on a d'ailleurs reussi a inscrire dans le code

civil. Le pacs était très bien, il suffisait de faire quelques améliorations : développer les droits propres, réformer le droit de la succession...

J'ai toujours pensé qu'être lesbienne était une chance, cela m'obligeait à m'interroger : quelles sont les raisons pour lesquelles je préfère les femmes, à quoi ça correspond par rapport à mes qualités propres... Cela a été très important pour me permettre d'assumer ma différence, j'ai toujours pensé que c'était une protection bien efficace que l'institution du mariage. Il faut remettre le débat là-dessus, parce que ce qui s'est exprimé, c'est un besoin de protection, face à l'hom-

phobie notamment. Il faut pouvoir se protéger sans être balayé par la norme dominante. Avec le mariage, c'est la victoire du modèle matrimonial hétéro, l'intégration à la norme petite-bourgeoise de la respectabilité conjugale. Une victoire paradoxale, au moment où beaucoup d'hétéros vivent sans être mariés.

**Vous vous dites sidérée par l'unanimité, chez les homosexuels comme à gauche.**

J'ai retrouvé mes écrits pour l'union libre et contre le mariage, datant de 2004, quand il y

avait déjà une offensive en faveur du mariage. C'est l'époque où j'ai publié : *Qu'est-ce qu'une femme désire quand elle désire une femme ?* [Odile Jacob]. La majorité de ceux qui s'exprimaient n'étaient pas dans cette interrogation sur le désir, mais je ne pensais pas qu'ils prendraient un tel poids. Il n'y a jamais eu de vote à l'intérieur du mouvement LGBT pour savoir ce qu'on pensait. C'est la pression d'un petit groupe qui a entraîné tout le monde, sous prétexte de lutter contre l'homophobie. Et comme les opposants de droite et d'extrême droite sont particulièrement inquiétants, on s'est retrouvés dans une opposition pros-antis, gauche-droite, complètement faussée. Avec ce paradoxe incroyable que le mariage est devenu de gauche!

**Comment analysez-vous l'évolution du mouvement homosexuel en France ?**

Les années 70 avaient vu la naissance d'un mouvement homosexuel créatif et généreux, on se retrouve avec un mouvement normatif et communautariste. En quarante ans, on est passés d'un idéal d'émancipation collective à une morale juridique du chacun pour soi. Les années 70, c'était le coming out. Nous étions tous formés par Mai 68, c'était un mouvement anti-institutions, une révolution culturelle. J'y ai participé avec bonheur.

Le mouvement des femmes et le mouvement homosexuel sont nés en même temps et ont fait un bout de chemin ensemble. Moi-même, j'étais au MLF, j'ai été cofondatrice du Fhar (mixte au départ), puis des Gouines rouges. C'est vrai, on était antimecs. Et en même temps, il y avait une grande fraternité avec les garçons du Fhar. On estimait qu'ils étaient de notre côté, du côté du féminin ; comme nous, ils avaient été opprimés.

Et puis, l'arrivée du sida a tout changé. Les malades mouraient, leurs compagnons étaient virés de leur appartement, les hommes ont cherché à se protéger juridique

ment. Le problème a été la non transmission des valeurs de la contre-culture des années 70. La disparition de l'intelligentsia gay dans l'épidémie de sida a créé un vide culturel qui a été rempli par les juristes. Et par un familialisme dans lequel on est encore aujourd'hui. Pour se défendre, les gays ont constitué des associations, une grande famille, et ils sont toujours dans cet esprit de communauté, comme si on risquait tous de se faire descendre dans la rue parce qu'on est homo.

On est aujourd'hui dans un troisième temps, celui de l'ultralibéralisme. On vient du Fhar, dont les militants scandaient «*prolétaires de tous les pays, caressez-vous*», ou «*mariage, piège à cons*», nous voilà dans l'achat de sperme à l'étranger et le recours aux mères porteuses.

**Qu'en est-il de l'égalité ?**

Laquelle ? Le mariage pour tous, c'est l'égalité entre les couples homos et hétéros, mais pas entre les couples et les célibataires ; on n'en a pas parlé, vous avez remarqué ? Le mariage était fait pour élever les enfants, ce qui justifiait que les célibataires paient plus d'impôts. Mais les couples mariés, homos ou hétéros, qui n'ont pas d'enfants à charge, comment justifie-t-on qu'ils paient moins d'impôts que les célibataires ? Et surtout, c'est la fin de la philosophie des Lumières qui fondait la citoyenneté sur l'individu, et pas sur le couple.

Quant à l'égalité hommes-femmes... Le mouvement féministe a abandonné la demande d'égalité entre les sexes, trop difficile à obtenir, et s'est rabattu sur la parité, en 1999, quand Jospin était au pouvoir.

**Comment se fait-il que le débat se soit grippé ?**

Il n'a même pas eu lieu. Les lesbiennes, par exemple, se sont très peu exprimées, peut-être parce qu'elles avaient moins accès aux médias. Elles ont un site où elles s'expriment, celui de la Coordination lesbienne en France, mais ont peu communiqué vers l'extérieur. Et surtout, elles étaient divisées : certaines étaient pour le mariage, d'autres contre, d'autres partagées. Les lesbiennes du Centre évolutif Lilith de Marseille se sont exprimées contre. Les femmes de Bagdam à Toulouse aussi, mais elles ont quand même manifesté pour... à cause de l'homophobie.

Les pro mariage ont pris en otage les féministes contestataires et les homos qui étaient contre cet idéal petit-bourgeois. Il y a eu d'un côté des vrais réactionnaires, et de l'autre, des faux progressistes. Et si on se situe en dehors de ça, on est accusé d'être homophobe ou réactionnaire. Le débat est polarisé en deux camps. Mon livre est une tentative pour permettre une pensée critique et trouver une autre voie. ◆

